LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288 /1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ
I.R.I.R.

SOMMAIRE

	page
- UN LIVRE QUI DENONCE LA POLITIQUE COMMUNISTE EN ROUMANIE, par Panfil SEICARU	1
- LES ANNALES DE L'IDEE LATINE	4
- DERRIERE LE RIDEAU DE FER LES CHRETIENS SONT RETOURNES AUX CATACOMBES	5
- THE WALL OF SHAME by : I.G. MUGUR	7
- AMERICA KATANGA AND THE CONGO by :L. MIC	8
- 23 AUGUST (din ADEVARUL" Director V. Basarab) .	9
- UN PROTEST IMPOTRIVA TENDINTEI DE COLABORARE CU U.R.S.S. Scrisoare deschisă de M. Sturdza	9
- O LITERATURA IZOLATA DE LUME de I. NEAGOE	12
- MARTIRAJUL BASARABEAN	13
- N O T E	17

N° 226-227

10-ème ANNÉE 16-31 AOUT 1962

HOTEL COMMODORE

CLASSE INTERNATIONALE - QUARTIER OPERA
12 bd. Haussmann — PARIS IX-e
Tél. PRO. 63-03 - 93.00

****

RESTAURANT FRANCO-ROUMAIN
SINAIA

56, rue Ste-Anne — P A R I S 2-e
Tél. RIC. 15-28
Métro : Opéra - 4 Septembre - Bourse - Richelieu-Drout

****

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN RESTAURANT
Warme Küche bis 24 Uhr
Inhaber A. POPESCU
MUNCHEN 2
Luisenstr. 45 Tel. 592415

****

LE COURRIER ROUMAIN

UN LIVRE QUI DENONCE LA POLITIQUE COMMUNISTE EN ROUMANIE

On a rarement l'occasion de lire une dénonciation aussi implacable - appuyée sur des documents - de la duplicité des régimes communistes, que celle contenue dans le livre " La République Populaire Roumaine contre la culture française" de Marcel FONTAINE. C'est un Français qui connaît bien la Roumanie où il est arrivé en 1916 comme officier , dans la Mission du Général Berthelot. Attaché à un régiment d'infanterie, Marcel Fontaine a pris part aux combats de Marasesti, au moment où les troupes roumaines se trouvaient dans la situation tragique d'arrêter seules, privées de l'aide de leurs alliés les Russes, l'avance des troupes allemandes vers le sud de la Russie, c'est-à-dire d'empêcher que l'Ukraine soit envahie. L'importance de la bataille de Marasesti ressort du fait que le Kaiser Guillaume II s'y est rendu, pour surveiller l'offensive commandée par Mackensen.

Ce fut dans ces circonstances tragiques que le jeune Lieutenant Marcel Fontaine s'attacha de tout son coeur au peuple roumain. Le savant biologue René Quinton, dans "Les Maximes sur la guerre", fit cette réflexion : "La guerre est aux hommes ce que l'eau dormante est aux cygnes : le lieu de leur beauté". A l'instar des individus, les peuples font connaître leur caractère durant les terribles épreuves que sont les guerres, que bien souvent l'histoire les oblige à accepter.

Marcel Fontaine a connu le peuple roumain sur le champ de bataille lorsqu'il affronta l'ennemi avec le mépris de la mort, lui rappelant ainsi la résistance héroïque des Français à Verdun.

En 1919 il est revenu en Roumanie en qualité de membre de la Mission Universitaire française, et y demeura jusqu'en Décembre 1948, date à laquelle les Institutions françaises ont été liquidées par le régime communiste imposé par Moscou. Il a vécu ces 29 années en contact direct avec la population roumaine, il a enseigné la langue française à plusieures générations et a voué, chaque année davante, une fort amitié à ce peuple latin, placé par le destin sur la route de l'expansion russe vers les Balkans et vers Constantinople.

Marcel Fontaine se trouvait donc en Roumanie le 23 Août 1944, lorsque - résultat d'une action irréflécie - le Roi Michel décida la cessation unilatérale des hostilité, ce qui équivaut à une capitulation en rase campagne. Durant quatre ans, Marcel Fontaine observa attentivement toutes les manifestations du régime communiste, instauré en Roumanie par les troupes russes d'occupation contre la volonté du peuple roumain. Forcé d'abandonner le pays, en même temps que tous les autres professeurs de langue française, il a cependant continué à observer l'activité du régime communiste, se documenta et se servit du matériel recueilli méthodiquement, pour démasquer la duplicité communiste. Son livre "La République Populaire Roumaine contre la culture française", peut servir de guide à tout gouvernement des pays occidentaux, qui serait tenté de conclure un traité dit culturel avec un pays vassal de la Russie soviétique.

On ne peut guère nier la valeur exceptionnelle de la diplomatie soviétique, qui sait exploiter adroitement tous les points vulnérables du partenaire. La Russie soviétique a conservé la tradition de la diplomatie tzariste qui au cours de

l'histoire a su, plus d'une fois, amoindrir les défaites de l'armée russe.

Pour le Kremlin, la Roumanie représentait le bastion de la culture française dans l'Est européen, de sorte que l'élimination de la vraie culture française fut pour lui un impératif, afin d'assurer ainsi le triomphe de la culture russe, version marxiste-léniniste. Marcel Fontaine a étudié les méthodes, d'une perfidie raffinée, employées par Moscou dans ce sens, car le gouvernement de Bucarest n'est qu'un exécutant zélé, comme n'importe quel administrateur de colonie. La culture française ? Formellement, elle n'est pas éliminée mais annexée aux nécessités de la propagande soviétique, car pour arriver à leurs fins, les communistes se servent de certains textes tirés des ouvrages littéraires des communistes français. Si l'on groupait toutes les apologies faites à Staline par les écrivains communistes français, leur lecture nous provoquerait le dégoût. Exemple: Pierre Courtade, journaliste et romancier, rédacteur de politique étrangère au journal "L'Humanité", écrivait ce qui suit, sur les yeux de Staline : "Il y a des fleurs bleues, blanches et rouges et le portrait de Staline. Des milliers et des milliers regardent ce visage....S'il fallait encore un démenti à toutes les calomnies, à tous les mensonges, regardez ce visage ! Tout y signifie bonté, simplicité, force". Cette apologie délirante a été écrite en 1953 et avait pour titre : "Suivre la voie tracée par Staline".

C'est sans doute par pure bonté que Staline a assassiné des millions d'hommes, reléguant dans l'ombre les crimes de Gengis Khan et de Tamerlan! En 1956, après que Khrouchtchev eut dénoncé les assassinats perpétrés par Staline, les valets de la plume ont exécuté les ordres du nouveau maître, en déshonorant la belle tradition des lettres françaises.

Dans l'unique Manuel de langue française, établi par le Ministère de l'Enseignement public de la République Populaire Roumaine, sont cités uniquement des fragments d'ouvrages écrits par des communistes ou des progressistes français. Marcel Fontaine a fait une analyse minutieuse de ce Manuel, afin de mettre en évidence la mauvaise foi des communistes roumains à l'égard de la culture française. Il précise que tous les Manuels sont introuvables dans le commerce: ils sont considérés comme secrets d'Etat. Que devons-nous penser de l'esprit dans lequel se fait l'enseignement de la culture dans les républiques populaires, lorsque les Manuels sont des secrets d'Etat ?

"Jamais, à notre connaissance - écrit Marcel Fontaine - les touristes français n'ont pu se les procurer". Mais ce n'est pas là le seul aspect du gangstérisme culturel communiste.

Le rôle de la Roumanie dans le dispositif soviétique.

On ne dévoile rien en affirmant que tout ce que l'on fait dans les pays satellites se fait sur les ordres de Moscou. Dans son livre précité, Marcel Fontaine souligne un fait réel, que les Occidentaux ignorent systématiquement, à savoir que "le régime roumain actuel a été institué et ne subsiste que par l'armée rouge". Il rappelle aussi que "La Constitution elle-même le proclame dans son préambule : 'la république populaire roumaine a pris naissance à la suite de la victoire historique de l'Union soviétique sur le fascisme allemand et de la libération de la Roumanie par la glorieuse armée soviétique", d'où il ressort clairement que le gouvernement communiste de Bucarest est en fait une simple administration de la colonie soviétique qui s'appelle la Roumanie. Du fait qu'entre ce pseudo gouvernement et le peuple roumain il n'existe aucun lien, aucune communauté d'aspiration, pour qu'il puisse durer, le régime doit être soutenu par le Kremlin et, en conséquence, son seul souci est de ne pas mécontenter ses maîtres.

Marcel Fontaine constate avec raison, que "pour le peuple roumain le Soviétique n'est que l'incarnation actuelle du Russe, le déguisement sous lequel celui-ci se cache momentanément. La politique soviétique en Roumanie est la continuation et l'exécution fidèle de celle des tsars, depuis Pierre le Grand et son fameux testament. Elle ne cherche même pas, d'ailleurs, à le dissimuler. Au contraire. L'occupation qui a commencé en 1944 et qui, en dépit d'atténuation de forme, subsiste, ne diffère guère des précédentes. Elle constitue pour les Roumains la 12-ème invasion russe, en deux siècles et demi".

En quelques lignes, Marcel Fontaine fixe le cadre dramatique de la lutte pour l'existence spirituelle du peuple roumain. Il a tenu à évoquer le sens qu'a eu et a encore la culture française en Roumanie, en citant ces mots écrits par le savant roumain Pompiliu Eliade, en 1914 : "Cette influence de la culture française rendra définitivement impossible le triomphe chez nous de la culture russe". "Voici pourquoi la Russie soviétique veut supprimer toute influence française. Après 18 ans d'occupation russe, la culture française continue à être considérée par le Roumain comme l'antidote du poison russe". C'est de cette constatation que découle le but du présent impératif de la politique russe à Bucarest, à savoir : chasser la France pour se substituer à elle ou la déformer au point de pouvoir la présenter comme sa servante.

Afin de détruire les liens traditionnels avec la culture française, Moscou a modifié toute la structure de l'enseignement. Après avoir étudié minutieusement les programmes et les instructions scolaires, Marcel Fontaine arrive à cette conclusion : "La nouvelle école roumaine est une copie de l'école soviétique, à tous les points de vue : organisation de l'enseignement, pédagogie, atmosphère, tout est, non seulement soviétique, mais russe, y compris l'autorité suprême qui inspire les décisions du Ministère et les Conseillers techniques installés, pour le contrôle, dans les bureaux du Ministère.

Les manuels sont traduits ou adaptés du russe ou, au mieux, soumis à l'approbation de Moscou. Ils sont conçus pour servir les intérêts russes identifiés avec ce que l'on appelle là-bas : "la construction du socialisme". Les instructions données par Moscou visent à diffamer la France et, dans ce but, le gouvernement de Bucarest force les intellectuels roumains, ceux surtout qui ont fait leurs études en France, de présenter ce pays exactement d'après les affirmations des manuels. Cette lutte contre l'Occident a un but précis, qui a été fixé par la décision du Presidium de l'Académie de la République Populaire Roumaine en date du 28 Juin 1949. Conformément à l'exposé du président de l'Académie, il est recommandé aux sections et aux institutions de recherches scientifiques "d'employer la voie sur laquelle les Roumains sont guidés par le parti communiste, afin de stimuler et développer la science, en prenant modèle sur la science la plus avancée - la science soviétique".

En bref, les hommes de science en Roumanie sont contraints d'admirer la science soviétique, faute de quoi ils seront fusillés comme traîtres. L'ordre donné par les dirigea ts du Kremlin a été exécuté à la lettre par les laquais de Bucarest. Mais, dans le domaine scientifique, a-t-on besoin de recourir à des moyens aussi terribles pour forcer les hommes à reconnaître la supériorité des réalisatiàns d'un autre pays ? Cependant, tandis que dans la presse, les revues scientifiques et à la Radio, on annonce quotidiennement la décadence de l'Occident, les colonies soviétiques se voient obligées de commander leur équipement industriel en France, en Allemagne Fédérale, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Italie, parce que la Russie soviétique est incapable de fournir ce qui est indispensable à l'industrialisation de leurs pays.

Pourtant, personne ne se laisse tromper et cette offensive de la plus effrontée diffamation se retourne contre les Soviets eux-mêmes, dont la seule innovation consiste en ceci : celui qui ne reconnaîtra pas le génie russe sera condamné à mort.

Avec une logique implacable, dans le dessein de mettre en lumière toutes les machinations communistes, Marcel Fontaine nous révèle que les pseudo-amis de la France "chargés de missions secrètes, ordonnées ou supervisées par Moscou", sont des agents permanents ou occasionnels des filiales bucarestoises de l'espionnage communiste et soviétique!! Il précise l'aspect sinistre de cette opération, en affirmant : "Même les malades incurables en république populaire roumaine et qui voient leur chance de salut dans le recours à la science française, bafouée chaque jour par ordre de Moscou, n'obtiennent l'autorisation de sortie et le visa pour la France, qu'à condition de s'engager à faire l'espionnage auprès des maîtres qu'ils viennent consulter et dans les hopitaux où ils sont soignés. Et il faut bien qu'ils respectent leur engagement, qu'ils s'aquittent de leur mission, puisque, s'ils montrent quelque tiédeur et ne donnent pas satisfaction, ils signent par là leur arrêt de mort, au sens littéral de l'expression. Bucarest arrête net leur traitement, avant guérison, en les rappelant d'urgence au pays et la Légation de Paris exécute la sentence".

La monstruosité des moyens de contrainte définit l'aberration morale de ces régimes de gangsters avec doctrine. En publiant ce livre dont l'objectivité et la documentation va bouleverser tous les étourdis de la coexistence, le professeur Marcel Fontaine a rendu un réel service au monde libre, en l'obligeant de voir la menace que représente la soi-disant culture soviétique, qui veut être imposée par le knout ou le peloton d'exécution.

Démasquer l'aspect réel des relations culturelles, est un acte politique, utile surtout aux hypocrites qui se sont nichés à l'UNESCO.

Pamfil SEICARU

LES ANNALES DE L'IDÉE LATINE

Le but des Annales de l'idée latine consiste à faire connaître les efforts de tous ceux qui travaillent au rapprochement des nations latines d'Europe, d'Amérique et d'Afrique, en plein essor démographique et économique.

Les problèmes politiques qui agitent cette nouvelle latinité sont étudiés dans les Annales par B. Chevassu-Perigny (Où va Fidel Castro?), Marcel Decremps (Massis, Salazar et l'avenir de l'Occident), Raymond Colleye (Le fédéralisme et la défense de la latinité en Belgique), Alberto Marinelli (Communisme et Latinité)etc.

Parmi les articles les plus divers, bornons-nous à citer :Romans policiers et Latinité , par Berthe Gavalda, agrégée de philosophie; et Quelques aspects du théâtre d'Amérique latine; par Odette Aslan, avec la traduction inédite de scènes du Mexicain Usigli, de l'Equatorien Vera, du Guatémaltèque Miguel Angel Asturias, du Colombien Buenaventura, etc.

Les Annales de l'idée latine pour 1962 (un beau volume de 168 pages) seront précieusement conservées dans la bibliothèque de tous ceux qui croient à la nécessité humaine de la civilisation latine. Les commandes (8 NF. l'exemplaire, y compris les frais d'emballage et d'envoi) doivent être adressées à M. Roger BARTHE, agrégé de l'Université, B.P. 68.06, PARIS (6°) - C.C.P. PARIS 8567-68)

DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

LES CHRETIENS SONT RETOURNES AUX CATACOMBES

Si l'on en croit les informations inquiétantes et qui émanent à une cadence accélérée de zone soviétique depuis plusieurs semaines, le régime communiste accentue son attitude d'hostilité vis-à-vis de l'Eglise. Le parti socialiste-communiste officiel se réclame ouvertement des slogans de l'athéisme. Le régime ne fait rien pour appuyer le service divin. Depuis quelque temps, toute une série de signes, qui permettent de penser que l'Eglise est soumise en zone soviétique à une très forte pression de la part du parti communiste et des agents du régime, ont été remarqués. Les cérémonies d'"initiation de la jeunesse", qui doivent remplacer communion et confirmation, font l'objet d'une publicité soutenue par tous les moyens. Quiconque ne prend pas part à ces "initiation" ne peut espérer être autorisé à faire des études ou à suivre un enseignement professionnel.

Le but immédiat de toutes ces mesures est clair : il s'agit de provoquer la scission de l'Eglise protestante d'Allemagne. En République fédérale, on aurait les paroisses actuelles, en zone soviétique, on aurait une sorte d'Eglise d'Etat. Ce but est mis en évidence par l'isolement total de Berlin-Est et de la zone soviétique, qui sont désormais coupés du reste de l'Allemagne, par les mesures de coercition prises à l'encontre du pasteur Scharf, par le refus des autorités communistes de laisser les pasteurs et les évêques circuler librement entre les deux parties de l'Allemagne. Derrière tout cela apparaît nettement la volonté de retirer toute efficacité aux deux Eglises existant en zone soviétique, de briser l'influence qu'elles peuvent avoir sur les individus, et de les réduire à l'état d'organismes publics de dernier ordre.

Ce tableau peu encourageant de persécutions religieuses à l'état latent prend depuis quelques jours des contours très précis à la suite d'une propagande anti-religieuse qui a débuté en Union soviétique. La presse, la radio, le cinema attaquent violemment dans ce pays les communautés religieuses soviétiques, qu'elles soient orthodoxes, islamiques ou autres. Une nouvelle vague d'athéisme souffle sur l'U.R.S.S. La dernière édition de la revue moscovite "Crocodile", qui est considérée comme l'organe satirique central du pays, est significative à cet égard. Six caricatures tournent l'Eglise en dérision. L'un de ces dessins représente 3 bouteilles de vodka qui se terminent par des clochers à bulbe munis de croix orthodoxes. La légende est la suivante : "La Pentecôte, l'Ascension, la Saint-Nicolas et Noël : des prétextes pour ne pas travailler et boire jusqu'à l'abrutissement". La campagne est aussi dirigée contre les cadres du parti communiste. On les accuse d'indifférence, de négligences et d'avoir des scrupules non fondés. Un autre caricature montre un cadre du parti revêtu de ses meilleurs habits, en train d'être emporté au ciel par trois anges. Pourquoi donc, demande-t-il, pourquoi donc me conduisez-vous au ciel ? Et la réponse des anges : "Pour mauvais discours athéistes".

Ce genre d'attaques, sur le territoire de domination soviétique en Allemagne, aussi bien qu'en Union soviétique, donne à penser que de nouvelles persécutions contre les chrétiens, comme au temps de Staline, sont imminentes. Les articles dans les journaux et dans les revues ne seraient que la préparation psychologique avant les coups. Les persécutions qui s'annoncent en territoire soviétique contre les Eglises, sont d'ailleurs différenciées suivant les buts partiels recherchés. A Moscou, en Russie blanche, sur la Baltique et en Ukraine, elles sont dirigées contre l'Eglise orthodoxe-grecque ; dans les républiques soviétiques du sud, c'est l'Islam qui est attaqué, avec la même violence ; dans les pays chrétiens si-

tués hors du bloc oriental par contre l'Union soviétique voudrait donner l'impression d'être parfaitement tolérante et amicale envers l'Eglise. C'est ainsi que le patriarche Alexis et le métropolite de Moscou ont pu se rendre à l'étranger, au cours des dernières années. Au contraire, dans les pays musulmans, le gouvernement de Moscou se donne des airs d'ami de l'Islam, et s'efforce d'utiliser à des fins politiques la communauté de croyance existant entre populations des deux côtés du rideau de fer.

Il y a une restriction à ce sombre tableau : les tyrans de zone soviétique n'ont pas réussi à étouffer la foi chrétienne. De plus en plus, les jeunes gens eux-mêmes reviennent à l'Eglise. Dans de nombreuses paroisses de l'Allemagne centrale de véritables missions de paroissiens, jeunes et vieux, se sont constituées, qui vont porter l'Evangile jusque dans les familles, avec le pasteur ou le curé, ou bien sans ces derniers et même contre ces derniers. S'il le faut, ils tiennent leurs réunions et leurs offices religieux dans des endroits tenus secrets. Ils vivent aujourd'hui très souvent dans des catacombes, comme les premiers chrétiens.

-!-!-!-!-

EXPOSITION AFRICAINE A LA TOUR DE LA RADIO A BERLIN
L'Exposition industrielle allemande 1962 sous la devise "Partenaires dans le progrès".

L'Exposition industrielle allemande ouvrira ses portes pour la treizième fois (22 Sept - 7 Oct.) à la Tour de la Radio à Berlin. Les 15 halls du terrain des expositions à Berlin, les sept pavillons étrangers de la Place des Nations et les emplacements en plein air d'une superficie totale de 125.000 m^2 sont retenus et présenteront une exposition des realisations de l'industrie. Outre les expositions communes et de firmes de l'industrie allemande, la Belgique, la France, la Grande Bretagne, l'Italie, le Canada, les Pays Bas, l'Autriche et les Etats Unis participeront avec leurs propres expositions. Toutes les branches ayant été jusqu'ici représentées exposeront cette fois encore, en mettant toutefois l'accent sur les biens de consommation et les industries correspondantes. C'est ainsi que l'Exposition 1962 comportera un salon de la radio, de la télévision et du disque ainsi qu'un salon de l'automobile.

Une section spéciale installée dans les plus grands halls de la Tour de la Radio, réunira sur une superficie de 7.500 m^2 l'exposition de 30 pays africains, combinée avec les produits de l'industrie allemande spécialement destinés à l'Afrique. Dans le cadre de cette manifestation, le comité directeur de la société Afrika-Verein, a décidé d'organiser une "Journée de l'Afrique", tandis qu'un "Bar de la Forêt vierge" et un restaurant des spécialités africaines, installés sur le terrain de l'Exposition attireront les visiteurs.

Au cours des années suivantes, l'Exposition fera réssortir l'aide au développement en Asie, puis en Amérique du Sud. Cette année, on remarquera les stands de la Banque Internationale et de la Communauté économique européenne. Le programme comporte en outre "La journée internationale du Film industriel" et divers congrès économiques.

-=-=-=-=-=-=-=-

THE RUMANIAN COURIER

"THE WALL OF SHAME"

by: I.G.MUGUR

Wars have broken out and countries devastated for less logical reasons than the ghastly incident on the Berlin Wall, when a young man was shot in the back and left to die being callously watched from both sides of the WALL by armed guards commissioned to enforce the non - trespassing policy of the "ZONES OF BAD INFLUENCE"! In this sense the so-called WALL OF SHAME is in fact an ever lasting MONUMENT to the uncherished memory of the well known statesmen who connived at YALTA and TEHERAN for dividing the world into a nefast indeologic balkanisation which now prevails and it is strictly respected by the West in conformitu with its own policy of the notorious ZONES OF INFLUENCE.-

If they had had any guts perhaps the peoples and the Governments of the WEST should have pushed down the WALL when it was being built : they did not do so, partly because they could not forsee the terrible role it was to play in terms of human misery, and partly because to do so was to increase the threat of war.

Now the WALL has two functions : it completes the transformation of the least-happy of the Communist Democratic States into an armed prison camp, allowing the red police to shoot more easily those who wish to escape ; and it exists as a challenge to non-Communist world strenght and willingness to practice what it preaches.-

What can be done ? Keep talking, - at least on the level of meetings between statesmen of East and West, - and keep watching accross the WALL, hoping that their frontier guards will be able to prevent the repetition of such inhumanities without involving themselves and their Governments in a "shooting war".

How long this tragic situation will last ? Maybe until both sides generate a great deal more trust on each other and show a more genuine desire to reach some sort of accomodation in a spirit of justice and liberty for all the peoples now directly or indirectly affected by the wrong done at YALTA and TEHERAN : the basic evil of the actual world's mess.

I.G.M.

AMERICA KATANGA AND THE CONGO

by: L.Mic.-

In Washington it has been announced that the U.S. Government proposes the use of all possible means, short of armed attack, to force Katanga into uniting with the Congo and that it has discussed this policy with "other governments", - meaning, it would seem, the British and other European governments.

It would be interesting to know just what form of coercion the U.S. Government has in mind when suggesting such a policy and it would be also interesting to know whether the U.S. Government recognises some of its own negotiations and whether the other governments ("consulted") agreed that UNION - (as opposed to a federal association) - was the answer to the Congo's actual deadlock ?

The United States is not alone in seeing the dangers thar could arise if agreement is not reached between Katanga and Leopoldville. The affaires of the Leopoldville Government are near a crisis. In fact it is bankrupt and many of its members become seriously critical of Mr. Adoula, the prime minister. It is true, as the U.S. Government says, that unless the Leopoldville Government can share in Katanga's wealth the chances of the Congo being economically viable are slender. The misery of the actual economic and financial disaster in Congo breeds the germs of Communism, - a bleak prospect indeed for the rest of Africa and the Western World ! But the United States will not avoid such a situation, - and ideed will not achieve a rapprochement between Thsombe and Adoula, by continued use of the big stick under the flag of the United Nations.

Perhaps, one of the severest liabilities under which the Congo premier, Mr. Adoula, has to labour is that he knows to be America's man...! The State Department not only supported his candidature for the premier-ship, but has also been his constant adviser and, in too many ocasions, the principal framer of his decisions ! So, there is enough reason to believe that at least in some degree the United States of America is making the same mistakes in Congo that was made in Laos. Mistakes that brought the "SEATO" nations to the brink of war. In other hand all credit must be given to the State Department for bringing Adoula and Thsombe together and promoting the subsequent talks. But persisting also to shape whatever agreement there is to be achieved between Thsombe and Adoula, the chances are that the U.S. Government will destroy the good work done up to now in this direction.

It certainly dose appear that the attack by women and children on the United Nations road block in Elisabethville was inspired and it certainly does seem that Mr.Thsombe is being dangerously provocative and foolish in that regard. But in a different way the Americans are also as wrong and temperamentally unable to learn that underdeveloped or even primitive nations, no matter how willing to accept American help, do not necessarily agree that the wisdom of Solomon in world affairs springs only from Washington ! The mess left by Roosevelt and Truman and the golfing abilities of Eisenhower does not inspire much confidence in what the same ADVISERS advise from the White House the new President on such matters.

For the implication of what is said is that despite the high-sounding things the Americans say about "aid" to underdeveloped countries, they really intend only to help the countries which cannot compete with them, and they will act ruthlessly against anybody,- underdeveloped or not,- who does ? They seem unable to grasp that although they may,- and indeed must,- HELP, they must not meddle.

The impression, whether justified or not, is that the language of the Americans is still the language of the "DOLLAR" and that self-seeking cynicism in world affairs underlies the idealism of their declared good intentions.

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

23 AUGUST

18 ani de mare doliu şi desnădejde a Neamului Românesc, 23 August :

La 23 August cârdurile corbilor roşii, invadară cea mai frumoasă ţară din lume !

La 23 August hoardele barbare sfârtecară trupul Tău, Sfântă Românie !

Banditilor ! Bucovina şi Basarabia sunt ale României:

Ele nu fac parte din spaţiul asiatic ! Ele sunt leagănul Românismului !

La 23 August bestiile serbează trădarea şi oceanul de sânge, uciderea celor mai buni fii ai tăi, ţară de eroi !! (Din 1945 până astăzi au fost lichidate în lagărele de muncă silnică, în ocne, la canal, la stuf în baltă, etc. etc., peste un milion de suflete româneşti ! Aceasta în afară de cele 2.000.000 - 2 milioane - de deportaţi în Siberia !)

La 23 August se împlinesc optsprezece ani de când monstrul uriaş, fiarele apocaliptice, sug vlaga Neamului tău, nefericită Românie !

La 23 August este ziua neagră - cea mai neagră din toată Istoria Neamului Românesc - ziua de mare doliu pentru toţi cei ce simt româneşte, ziua celei mai mari şi crude desnădejdi a Ta, chinuită Românie !

Doamne, soarele dreptăţii şi al libertăţii, revarsă-Ţi lumina Ta mântuitoare asupra României noastre sângerânde în robia tâlharilor !

Doamne, trăsneşte pe trădătorii României !

("ADEVARUL" Director V. Basarab
Sharpsville, PA., U.S.A.)

UN PROTEST IMPOTRIVA TENDINȚEI DE COLABORARE CU U.R.S.S.

SCRISOARE DESCHISA
către conducătorii STATELOR UNITE, REPUBLICEI FRANCEZE şi MAREI BRITANII

"Acela care vă scrie aceste rânduri aparţine acelei treimi din Populaţia lumii care a fost în mod deliberat predată Comunismului Internaţional în cursul reuniunilor de tristă faimă dela Quebec, Teheran, Yalta, Cairo şi Potsdam, şi prin nefastele activităţi ale Misiunii Marshall în China.

In perfectă cunoştinţă de cauză, aceste milioane de fiinţe omeneşti au fost predate masacratorilor dela Katyn, acelora cari, după propriile lor mărturii, au exterminat mai mult de 20 de milioane din proprii lor cetăţeni, pentru a stabili mai uşor tiranica lor dominaţie, acelora în fine cari, chiar în momentul când semnau acordurile dela Yalta, lichidau prin execuţii în massă şi deportau milioane de Polonezi, Estonieni, Lituanieni, Letoni şi Români.

Dacă mă adresez Excelenţelor Voastre în numele acestor mulţimi gratuit oferite Bestiei, o fac pentrucă Guvernele pe care Excelenţele Voastre le reprezentaţi sunt, după toate aparenţele, moştenitoarele politice şi morale ale acelora cari din partea Occidentului controlau destinele lumii în momentul în care se săvârşea cea mai mare crimă contra omului şi umanului, pe care a cunoscut-o Istoria de la Crucificare încoace.

E suficient să citez scrisoarea pe care Sir Winston Churchill o scria Ministrului său de Afaceri Străine în Aprilie 1945, în timpul primei reuniuni a Organizaţiei Naţiunilor Unite la San Francisco, pentru a demonstra proporţiile înfrângerii la care a consimţit Occidentul biruitor, în intervalul de timp ce s'a scurs între Quebec şi Yalta.

"Oprirea trupelor Statelor Unite (şi acelor a Marei Britanii, Nota Autorului) pe liniile de ocupaţie ce fură fixate la Quebec cu Rusii, ar deveni, dacă s'ar realiza, unul din evenimentele cela mai triste din istoria lumii. Polonia ar fi complect devorată şi absorbită în teritoriile controlate de Uniunea Sovietică. Aceste teritorii ar include Tările Baltice, toată Germania Orientală şi o mare parte din Austria, toată Iugoslavia, Ungaria, România şi Bulgaria".

Sir Winston nu menţionează Albania, Cehoslovacia şi China, ale căror destine rămâneau în acel moment în suspensie.

Vom cita de asemenea pe preşedintele Eisenhower, vorbind la Senat în 2 Februarie 1953, într'un discurs memorabil, care a făcut să tresalte inimile noastre şi să reînvioreze voinţa de rezistenţă a popoarelor subjugate.

"Nu vom accepta niciodată sclavia altor popoare pentru ca noi să ne adjudecăm avantagii problematice. Voi cere Congresului să accepte o rezoluţie conformă acestui obiectiv, precizând că Guvernul cu recunoaşte niciun angajament conţinut în înţelegerile secrete din trecut cu Puterile Străine, înţelegeri care au permis acest gen de aserviri".

La Viena, în 1955, Occidentul ar fi avut cel mai legitim prilej, cel mai bun şi cel mai logic, de a demonstra voinţa de a repara în măsura posibilului în fiecare moment, crudele erori săvârşite într'o epocă de cinism şi rătăcire. Tratatele existente obligau într'adevăr Rusia Sovietică să evacueze România şi Ungaria în acelaş timp cu Austria. Ne-exercitându-şi la Viena drepturile conferite de Tratate, acceptând fără protest farsa Pactului Varşoviei, prin care Moscova pretindea să se sustragă obligaţiilor mai sus menţionate, Puterile Occidentale renunţau la exercitarea acestor drepturi şi pentru viitor, condamnând popoarele român şi ungar la prelungirea suferinţelor lor şi la noui tragedii.

Nu numai pentru Români şi Unguri, ci pentru toate popoarele în mod mincinos reprezentate la aşa zisa conferinţă dela Varşovia, înţelegerea dela Viena din 1955 a fost prima confirmare - o confirmare tacită, e adevărat - a ceeace au decis puterile occidentale la Yalta, împotriva existenţei lor naţionale.

Situaţia actuală a ţărilor subjugate este şi mai gravă. O nouă confirmare, de astădată explicită, se pregăteşte prin negocierile referitoare la Convenţia de Dezarmare cu Puterile Tratatului din Varşovia, simple grupe de scelerati în slujba Moscovei, acceptate de câtva timp ca părţi valabile în negocierile ce se poartă în reuniunile internaţionale.

Orice convenţie de dezarmare implică un angajament de ne-agresiune - căci cine ar fi atât de naiv ca să renunţe chiar şi la o divizie măcar în faţa unui agresor posibil - şi o recunoaştere implicită a frontierelor părţilor contractante. Această frontieră este astăzi în Europa, Cortina de Fier. In ziua în care o Convenţie de dezarmare ar fi semnată între aşa zisele Puteri ale Varşoviei şi Puterile Occidentale, acestea din urmă pentru prima oară vor fi recunoscut formal

şi definitiv frontierele care separă Lumea Liberă de Lumea Captivă şi vor fi admis inviolabilitatea lor. O inviolabilitate implicând nu numai operaţii militare, dar, prin spiritul însuş al noului instrument, probabil şi prin litera lui, interdicţia oricărei activităţi de propagandă sau încurajare în favoarea popoarelor robite, interdicţia oricărui ajutor material sau moral pe care Occidentul ar putea să-l dea acestor popoare într'un anumit moment al durerosului lor calvar.

Dacă Occidentul este prea timid pentru a considera măcar împrejurările în care s'ar putea face ceva positiv pentru cauza popoarelor captive, ar trebui să se abţină cel puţin de a da tiranilor, cu anticipaţie, garanţia morală a impunităţii, oricari ar fi excesele şi atrocităţile pe care le-ar săvârşi la adăpostul noilor angajamente şi a frontierelor definitiv recunoscute.

Nu sunt cele 18 sau 21 divizii ale Pactului Atlantic cari ţin pe loc astăzi cele 175 divizii sovietice din faţa lor. Nu mai puţin, nici teama unui dezastru atomic, a cărui ameninţare se amulează reciproc prin însăşi grozăvia şi enormitatea lui, într'o măsură mai mare chiar de ceeace s'a întâmplat cu gazele şi bacteriile în ultimele două războaie mondiale . Ceeace reţine pe Soviete dela o agresiune şi le va reţine atâta vreme cât va exista, este primejdia unei ridicări masive simultane şi unanime în spatele fronturilor de bătălie, dacă din întâmplare ar izbucni un nou război mondial.

Aceste forţe de revoltă şi exploziune ale popoarelor oprimate, cari reprezintă punctul vulnerabil al imperiului comunist, au rezistat până acum la repetatele lovituri şi la amarele decepţii suferite de pe urma atitudinii Occidentului dela sfârşitul celui de al doilea război mondial. Reamintim unele din ale :

Innarmarea până în dinţi de către Statele Unite a armatelor comuniste ale lui Tito ;

Miliardele de dolari prin care au fost consolidate regimul acestuia şi alte regimuri comuniste, comunizante sau neutraliste.

Impărţirea Coreii şi a Indochinei.

Abandonarea poporului maghiar în ceasul cel mai tragic al existenţei lui.

Recepţiile entuziaste rezervate mai târziu lui Hruşciov şi altor asasini ai Kremlinului.

Tibetul ignorat.

Armatele ONU-ului făcând în Katanga războiul Moscovei şi al Pekingului.

Poporul cuban sacrificat.

Laos-ul asvârlit cu forţa în mâinile unui guvern ales de Hruşciov şi de Mao-Tse-Tung.

"Fabula "comunismului naţional", acceptată de Occident ca element director al politicei lui.

Dar orice rezistenţă umană are limitele ei. Ceeace atâtea erori săvârşite nu au reuşit să facă până acum, anume să stingă din sufletul acestor popoare speranţa unei treziri de conştiinţă, unei tardive dar eficace isbucniri de curaj şi bun simţ din partea Occidentalilor, - o eroare în plus ar putea duce la această prăbuşire. Cele 800 de milioane de fiinţe omeneşti care se găsesc înapoia Cortinei de Fier şi de Bambus formează o massă compactă, de o putere explozivă unică. Acest formidabil avantaj nu se va menţinea permanent la dispoziţia conducerii occidentale. Supuse unei tehnici de dezintegrare morală şi fizică până acum necunoscută în istoria omenirii, profund decepţionate de lipsa de înţelegere şi interes manifestat de Occident, massele se vor descuraja şi spiritul de rezistenţă va dispărea gradual din sufletele lor. Aceste mulţimi, părăsite în voia soartei lor, vor sfârşi prin a se supune teroarei şi oboselei, sau, poate, într'o criză de disperare, se vor revolta fără direcţie şi coordonare, în sforţări izo-

late, condamnate de mai înainte, ca în cazul Ungariei, la o înfrângere inevitabilă.

Scopul principal al acestei scrisori este de a atrage atenţia Excelenţelor Voastre asupra efectului dezastros ce l-ar avea asupra stării de spirit a popoarelor captive şi prin aceasta, asupra destinelor Europei şi a lumii întregi, simpla continuare a negocierilor actualmente în curs între Occident şi călăii acestor popoare, referitor la existenţa lor naţională, chiar dacă rezultatul acestor negocieri n'ar fi încheierea unei convenţii de dezarmare.

Simplul fapt că Occidentul a acceptat să negocieze o convenţie de dezarmare în termeni cari nu stipulează în mod categoric evacuarea prealabilă şi totală, militară şi politică, a zonelor ce actualmente sunt ocupate de armatele sovietice, este suficient pentru a convinge aceste popoare că au fost complect uitate de acei care poartă răspunderea întreagă a martiriului lor.

Ar fi tragic pentru puterile occidentale ca cea mai puternică armă de care dispun în lupta împotriva comunismului, să le lipsească tocmai în momentul în care ar avea mai multă nevoie de ea. La o astfel de situaţie făcea aluzie Generalul Eisenhower, pe atunci preşedinte al Statelor Unite, când a declarat la Radio-Europa :

"In timp ce noi menţinem vigilenţa noastră la noi şi în afară de noi, trebuie să intensificăm dorinţa de libertate a popoarelor subjugate. Aceste popoare se află la ariergarda Sovietelor şi numai atâta timp cât lumea exterioară va reaminti acestor populaţii că ele n'au fost uitate, ele vor constitui un element de salvare împotriva spiritului de agresiune al Sovietelor".

Rog pe Excelenţele Voastre să accepte expresia înaltei mele consideraţiuni.

Mihail R. STURDZA
Fost Ministru de Afaceri Străine al României

18 Iulie 1962

O LITERATURĂ IZOLATĂ DE LUME

Sub acest titlu, ziarul "COMBAT" a publicat, sub semnătura criticului Henri Cazals, câteva consideraţii despre noua literatură sovietică, din care revista LETTRES NOUVELLES prezintă în ultimul ei număr o culegere de traduceri. Textele reunite în publicaţia franceză sunt situate în contextul lor istoric, graţie a două studii semnate de Claude Ligny, pentru prozatori, şi de Pierre Forgues, pentru poezie.

"O asemenea precauţie este aici necesară - scrie criticul dela COMBAT - de oarece nici o literatură nu are atâta nevoie de a fi explicată, ba chiar "scuzată" decât noua literatură sovietică ; fiindcă, trebuie s'o spunem, cu foarte rare excepţii, ne aflăm cele mai dese ori în faţa unor bâigueli primare ale unei forme de artă ce se caută încă. Cum ar putea fi altfel la tineri sciitori care au trăit până acum izolaţi de restul lumii şi care de abia ies dintr'un coşmar de 25 de ani ? - se întreabă criticul francez - fiindcă în nici o parte, continuă el, în nici un alt moment al istoriei lumii n'am asistat, ca în Uniunea Sovietică, la o asemenea înregimentare a artiştilor, la o asemenea înjosire a inteligenţei din partea puterii, sau la o asemenea hecatombă de scriitori. Să ne închipuim o clipă - scrie mai departe criticul francez - literatura franceză din ultimul sfert

de veac sub unghiul sub care tinerii sovietici încep s'o considere pe a lor : André Gide împuşcat, Malraux, Giono, morţi în lagăre de concentrare, Eluard şi - de ce nu ? - Aragon sinucişi ? şi în tot acest timp ascensiunea unor scriitori de tipul Delly sau Paul Vialar. Si cu toate acestea, aşa s'au întâmplat lucrurile ; Mandelsatmm dispare în 1934 şi moare în deportare în 1940 ; Isaac Babel arestat în 1939 moare într'un lagăr de concentrare în 1941 ; Meyerhol este lichidat în 1938 şi probabil împuşcat undeva în Rusia ; Boris Pilniak, arestat în 1938, deportat, moare într'un lagăr de concentrare ; mult mai înainte, Essenin şi Mayakowski se sinuciseră. Această tiranie a mediocrităţii, dacă nu mai este astăzi sângeroasă, nu este mai puţin oprimantă sub Hruşciov. Nu e lesne să regăseşti, de azi pe mâine, drumul pierdut timp de atâţia ani, să scapi din chingile unui dogmatism de inculţi, să îndrăzneşti să inventi stiluri noui, când funcţionarii sindicatului stau la pândă să-ţi înregistreze cea mai mică deviere formalistă sau cea mai mică îndoială negativă. Dacă Hruşciov n'ar fi vorbit într'un faimos discurs despre dificultăţile şi lipsurile agriculturii în Uniunea Sovietică, am fi asistat noi oare azi la această înflorire de romane ce denunţă neregulile din administraţia kolhozurilor ? Astăzi unii se silesc să ne facă să socotim aceste opere, de altfel tot atât de mediocre ca cele scrise altădată întru gloria marei agriculturi sovietice, drept semnele independenţei de care se bucură noul scriitor. Ce frumoasă e această îndrăzneală cu binecuvântarea stăpânirii !".

I. NEAGOE

MARTIRAJUL BASARABEAN

ORORILE SAVARSITE DE BOLSEVICI LA CHISINAU

Corespondenţă apărută în ziarul "UNIREA" din 11 Septembrie 1941

In subsolul clădirii fostului consulat italian au fost deshumate cadavrele a 75 Români, victime ale teroarei bolşevice.

Intr'un capăt al străzii Sfatul Tării din Chişinău, adieri de vânt aduceau miasme grele de cadavru. Toate bănuielile ar fi justificat numai o cercetare a imobilelor arse şi dărâmate de aici, pentru a fi scoase de sub moloz victimele barbarilor incendiatori.

Dar ororile bolşevice nu s'au limitat numai la incendii, devastări, deportări şi profanări de altare şi morminte. Crime de mari proporţii au fost săvârşite cu tot fastul bestialităţii de către cei mai iscusiţi executori ai infernalelor metode teroriste.

Intr'o zi un copil, având încă în ochi urmele spasmului groazei de odinioară, arată cu degetul spre locul morţii, îndemnând pe cei prezenţi din partea poliţiei să facă cu totul alte cercetări pe strada aceia, să meargă cu ei :

- Acolo, uite acolo, sunt mulţi împuşcaţi....Acolo sunt morţi mulţi...

Fără a fi convinşi din capul locului, s'au lăsat conduşi de acest copil, şeful poliţiei judiciare Dumitriu Elefterie, cu Adreescu Traian, şeful de birou la Siguranţă şi Demetrian Alexandru, comisar al Siguranţei.

Casa groazei.

Intr'o curte cu boschete sălbăticite, două alei duc spre o casă dărâmată de explozie şi arsă. Aici, în fostul imobil al Consulatului italian de acum un an şi jumătate, s'a instalat o secţie N.K.V.D. (Ceka) pentru Basarabia, Curte supremă

de judecată şi execuţie.

In spatele clădirii, după un dâmb, spre valea care porneşte din marginea de oraş printre buruieni, se găsiră câteva locuri cu pământ întors, morminte fără cruci, care au fost încadrate de un gard înalt, pe jumătate ars acum.

Suficiente indicii pentru organele poliţieneşti că se află într'un cimitir părăsit de execuţiile "enkavediste".

Aci era casa groazei. Cine intra aci arestat, în mod cu totul excepţional mai putea avea cale întoarsă acasă. Dar şi atunci mai era adus a doua sau a treia oară, pentru a i se pierde urma definitiv de astă dată, spre a nu rămâne mărturie vie a nelegiuirilor, torturilor şi vărsărilor de sânge văzute aci.

In subsolul acestei clădiri întunecoase, cu intrare prin dosul casei şi cu nisip pe jos pentru a se risipi urmele de sânge închegat, erau împuşcaţi deţinuţii politici, condamnaţi la moarte de către această instanţă de judecată şi execuţie.

Zidurile acestea umede şi negre poartă nenumărate găuri de glonţ. Altceva nimic nu se mai găseşte, decât numai înfiorări ale sinistrului morţii.

Chiar şi pânza brancardelor aflate aici, cu care au fost cărate trupurile muribunde, sunt găurite de gloanţe, la un capăt sau la celălalt, ceeace dovedeşte că dela locul torturii la gropile încadrate de gardul cel înalt din vale, câte unul din cei executaţi, nefiind bine ţintit se mai sbuciuma încă, dacă nu era îngropat aproape viu, cum s'a putut constata.

Această neîndemânare a celor doi călăi ai colonelului Tereşenko a fost observată, probabil, deoarece într'un alt subsol al clădirii de alături, zidurile poartă deasemeni urme de gloanţe. Se făceau trageri la ţintă pe panouri cu desene de capete, care închipuiau pe condamnat cu faţa întoarsă spre zid. Asasinii se străduiau să ochiască cu un singur plumb ucigaş nodul bulbar al creerului sminţit de groaza prăbuşirii definitive.

Catacombele torturii.

N.K.V.D.-ul avea patru secţii în Chişinău. In afară de această secţie de judecată şi execuţie, avea în centrul oraşului o secţie specială pentru tortură.

Poliţia sovietică a aranjat, sub reşedinţa mitropolitană, câteva încăperi subterane, cu paturi săpate în zid, individuale unele, colective altele.

Aci s'au găsit mai multe scaune electrice pe care erau chinuiţi deţinuţii pentru a da declaraţiile cerute. In faţa celui aflat pe scaunul de tortură se punea apoi câte un bec electric puternic, care reflecta o lumină orbitoare în ochii celui ţintuit acolo şi zguduit de curenţi electrici. Totodată erau folosite încă multe alte instrumente de tortură, în afară de bătaia crâncenă administrată celui anchetat, care a lăsat urme adânci ce se pot vedea şi după două luni şi jumătate dela îngropare, sub formă de plăgi roşii violete pe spinarea, mâinile şi picioarele cadavrelor găsite în gropile comune din strada Viilor.

De aici dela Mitropolie, până la marginea oraşului la fostul Consulat italian, deţinuţii politici erau conduşi cu o dubă automobil, denumită de poliţiştii sovietici "Vulturul Negru", cu şase locuri.

In strada Viilor erau judecaţi de un tribunal improvizat, condus de colonelul Tereşenko, asistat de doi sergenţi. Judecata era sumară şi motivarea condamnării la moarte era sau ciudată, sau tragicomică.

Se redacta un proces verbal scris la maşină, datat şi semnat, în care se specifica în puţine cuvinte cauza condamnării şi termenul de execuţie prin împuşcare, cinci zile dela citirea sentinţei, interval de timp format pentru recurs. Unii din cei executaţi au dus cu ei în groapa comună o asemenea hârtie, probabil cu convingerea că vor fi achitaţi făcând recurs. Dar nicăieri nu s'a găsit un asemenea recurs, ceeace dovedeşte că erau executaţi chiar înainte de a se împlini

termenul formal de cinci zile. De altfel s'a dovedit că graba călăilor era atât de mare - în ultimul timp mărindu-se zilnic numărul celor trimişi pentru executare - încât nici unul nu a rămas mai mult de 24 de ore în pivniţa cu nisip pe jos de sub localul N.K.V.D.-ului din strada Viilor.

Mama călăului.

In timp ce aproape în fiecare casă din Chişinău, Bălţi, Orhei, Cetatea-Albă, etc., era de plâns un soţ, un părinte, un frate, sau o rudă apropiată, în timp ce prin satele basarabene bocetele ţăranilor conduceau până departe pe cei mai buni gospodari români, gândind numai că vor fi duşi spre Siberia, nu spre moarte sigură într'o casă din capitala Basarabiei, o femee se sbucima în braţele satanicei îmbrăţişări a remuşcărilor, fără a-şi găsi odihnă. Alături de călăul jidan folosit de N.K.V.D. pentru executarea Românilor, era şi un fiu a cărui mamă fusese creştină totuşi.

De câte ori fiul călău era chemat la casa groazei, ea rămânea singură în noapte să aprindă candele şi lumânări la icoane şi, până la întoarcerea lui, îngenunchiată, bătea mătănii, încercând să îmblânzească mânia cerului.

Când în casa aceasta era lumină pâlpâtoare de durere, vecinii ştiau că în valea plângerii s'au stins încă multe alte suflete nevinovate.

Această stranie oglindă a crimelor bolşevice, într'o noapte s'a întunecat definitiv. Odată cu fuga bestiilor roşii şi-au pierdut urma din acest oraş şi călăul şi mama lui.

Dar în urma lor a rămas o jale nesfârşită.

75 de martiri.

Săptămâna trecută s'au început şi au durat două zile, săpăturile pentru deshumarea cadavrelor celor executaţi de bolşevici, în strada Sfatul Tării din Chişinău.

Numai din două gropi comune s'au scos până acum 75 de cadavre.

Au fost două categorii de executaţi : unii din Noembrie 1940 şi alţii care sunt legaţi de picioare şi cu mâinile la spate, judecaţi şi executaţi la 23 Iunie 1941, adică a doua zi după începerea războiului, când au avut loc arestări în massă în Basarabia întreagă.

Dintre cei exhumaţi până acum au fost identificaţi : Pavel şi Petre Tanţu fii fostului prefect al judeţului Lăpuşna şi fost deputat în Sfatul Tării, condamnaţi la moarte pentru motivul că au fost ofiţeri de rezervă români ; Gheorghe Iordache, preot ; Cernovschi, ofiţer de gardieni publici ; Roşca Ilarion, plutonier major de jandarmi ; Buţu Toader, căpitan pensionar ; Nazaroff, funcţionar la Banca oraşului ; Filipov, funcţionar particular ; Suruceanu Ion, fost primar; Popescu Ion, administratorul cimitirului oraşului Chişinău ; Sevţenco, funcţionar de bancă. Au mai fost găsiţi printre cei executaţi diferiţi lucrători şi funcţionari dela calea ferată, vatmani şi funcţionari dela Tramwae, ţărani gospodari din mai multe sate basarabene, etc. Identificarea s'a făcut cu foarte mare greutate, deoarece înainte de execuţie, călăii i-au desbrăcat de hainele lor bune şi le-au dat câte o pereche de pantaloni şi câte o haină veche.

In felul acesta, încă odată au arătat pofta lor fără saţiu de a prăda.

In cele două gropi comune, cadavrele au fost svârlite unele peste altele, aşa cum s'ar fi aruncat o targă de gunoi.

Infiorătoare urme de bestialitate a păstrat pământul în aceste două luni şi jumătate ! Intr'una din aceste gropi au fost găsite trei trupuri putrede şi totuşi încleştate unul de altul. Se pare că trei Români legaţi în veşnicie prin moarte, fiind îngropaţi de vii, scăpaţi aşa de glonţul călăului neîndemânatic,

şi-au dat duhul îmbrăţişaţi, înnăbuşiţi de povara mormântului.

E îmbrăţişarea simbolică a martirajului basarabean !

Duminică de jale şi mândrie.

Trei zile au plâns femeile lângă şirul morţilor descărnaţi de întunerecul putred al pământului.

Soţii şi mame, surori şi fraţi, şi-au îngenunchiat durerea peste câte o tigvă cu pielea tăbăcită de negrul morţii, cercetând printre genele înlăcrămate un nasture, un pantof, haina, pantalonii, spre a regăsi pe cel plecat de acasă pentru totdeauna.

Duminică 7 Septembrie a.c. a avut loc reînhumarea rămăşiţelor pământeşti ale acestor martiri ai cruciadei contra bolşevismului.

Un sobor de preoţi, în frunte cu I.P.P.S. Mitropolitul Nicolae Bălan, a oficiat slujba religioasă pentru odihna celor ce au pătimit sub teroarea asasină a bestiilor bolşevice.

S'a format apoi un impresionant cortegiu de 75 de care, trase de câte doi boi, cu coşciuge simple, împodobite cu flori de câmp şi scoarţe naţionale.

Sub semnul crucii şi drapelului românesc, pătimitorii zilelor de obidă bolşevică au luat drumul liniştei, spre cimitirul oraşului, unde au fost inhumaţi.

Deasupra unuia din aceste care o plancartă purta următoarea inscripţie : "Locuitorii comunei Ghidighici deplâng moartea tragică a acestor martiri ai neamului, ucişi de bestiile roşii".

Iar lângă gropile sfinţite, o bătrână jeluia :

- Gispodarii noştri cei buni, înţelepţii noştri, copii scumpi, i-au prăpădit călăii... O Doamen, Doamne...

Si din lacrimile poporului ce le-a cinstit amintirea în această sfântă Duminică, s'au apins la căpătâiul lor de martiri, candele mângâietoare.

Totuşi, acasă, zi de jale şi mândrie pentru pământul basarabean, care-şi îmbrăţişează cu toată recunoştinţa fii dragi ai încrâncenatei robii, nu e ultima.

Numărum celor care au căzut victime ale asasinilor bolşevici creşte mereu, prin descoperirile ce se fac.

Nu mai departe, într'una din gropile de unde au fost scoşi cei executaţi de N.K.V.D. în ziua de 23 Iunie a.c., mustea pământul de undeva, din altă groapă, nedescoperită încă, probabil plină cu încă atâtea oseminte aflate până acum.

Teroarea roşie s'a deslănţuit cu o furie neînchipuit de groaznică, pentru a fi desnaţionalizată Basarabia.

Ororile bolşevice au culminat prin asemenea crime, dar Tara Basarabilor a rămas tot românească.

Acum au început orânduiri de veac nou şi Cerul ne-a ajutat să ne răzbunăm morţii.

Pământul dintre Prut şi Nistru s'a purificat sub umbre de cruci noi !

. . . . . .

In ţară s'a turnat un film "Hârtia se naşte din ape". Operatorii au fost forţaţi de conducătorii lor dela Securitate, să evite înregistrarea lucrărilor, unde se văd greutăţile ce întâmpină deţinuţii, obligaţi să stea în apă câte 7-8 ore în fiecare zi.

. . . . . .

NOTE

MORTALITATE INFANTILA. In regiunile Suceava şi Iaşi, din cauza subalimentării, a condiţiunilor de higienă şi în general a mizeriei, au murit câteva sute de copii din toamna anului trecut şi până în primăvara adestui an. Un student originar din Arabia Seudită, care studiază medicina la Livow (Uniunea Sovietică) a povestit că, împreună cu alţi studenţi, a fost transportat în Moldova, sub conducerea Irinei Iulianovna Guzar, Profesoară la Institutul de Medicină "IVAN FRANKO" din Livow, pentru combaterea mortalităţii infantile. El a mai aflat de la alţi studenţi că, din cauza prea marelui număr de morţi, decesele de copii nu au fost înregistrate la Oficiile de stare civilă ale Primăriilor respective, iar pentru înmormântarea lor, nu se cerea nicio formalitate.

*

Cursa de destalinizare din U.R.S.S. a atins şi pe acei din epoca dictatorului care, pe timpul lui, au primit decoraţii pentru "merite deosebite. Aceşti indivizi sunt consideraţi de Hruşciov ca "PARTASI LA CRIMELE LUI STALIN" şi probabil, în curând, vor suferi consecinţele "legale". In Buletinul Sovietului Suprem se spune că toate persoanele care, în timpul lui Stalin au primit asemenea decoraţii, sunt invitate a le depune celor în drept. Anularea lor este definitivă şi irevocabilă. Se pune întrebarea : ce va face dl W. Churchill cu decoraţiile primite din mâna părintelui Stalin, la fel regretatul nostru suveran ? şi alţii ? "Amintiri istorice" care au costat şi coastă lacuri de sânge şi lacrimi a milioane de fiinţe nevinovate !..

*

Radio Tirana a făcur cunoscut semnarea unei convenţii comerciale între Albania şi R.P.R.

*

In prima decadă a lunei Iulie 1962, a avut loc la Chişinău un proces împotriva traficanţilor de aur şi valute forte. Cinci dintre ei au fost condamnaţi de la 5 la 15 ani închisoare.

*

Conform noului cult al personalităţii, oraşul Nowogeorgievsk - la 150 klm depărtare de Kiev - a fost denumit oraşul lui ..... HRUSCIOV !?

*

Vase streine aparţinând Lumei libere au observat că la părăsirea R.P.R.-iei la Sulina, au fost controlate de autorităţi, care căutau pe fugari din ţară.

*

Refugiaţi recent sosiţi din ţară povestesc că Gh. Gheorghiu-Dej ar fi fost grav bolnav de obezie cardială. Se crede că dacă nu va reuşi la cura de slăbire din vara acestui an, zilele lui sunt numărate. El se mişcă cu mare greutate şi când este nevoie, apare în public pentru scurtă durată.

*

Aflăm cu multă părere de rău vestea tristă, sguduitor de tristă : Doamna Veronica Pârvulescu, soţia ziaristului Jean Pârvulescu, a încetat din viaţă ! O doamnă de o rară bunătate, de o gingăşie sufletească şi putere de sacrificiu, cum rar se întâlneşte. Ceeace pot face femeile când iubesc este uluitor şi umilitor pentru egoismul bărbaţilor. A îndurat eroic sărăcia, a muncit şi n'a avut o cât de mică, de iluzorie, bucurie. Ne-a întristat profund destinul acestei femei... Dumnezeu să-i n'ar avea ce aă-i ierte acestei sfinte şi nefericite femei.

=

Acum cateva saptamani , Berlinezii de Apus s'au repezit in fata zidului rusinii , aceasta stavila care impiedica acum pe locuitorii din Berlinul de Rasarit si din Germania lui Ulbricht , sa caute refugiu in Occident . Si astazi se semnaleaza totusi , si in fiecare zi , treceri in zona libera a tineri din Est . In ciuda disciplinei brutale a politistilor populari , care trag asupra oricarei persoane ce cauta sa scape de regimul comunist , exista inca tineri , gata sa-si riste viata pentru a se refugia in Germania federala decat sa continue sa traiasca intr'un regim de cel mai pur tip stalinist .

In publicatia NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES citim ca miscarea de parasire a Germaniei de Rasarit de catre unii din locuitorii ei , miscare cuprinsa intre Septembrie I949 si August I96I , se ridica la 2.690.000 de persoane .

Evolutia politica in Germania orientala a fost unul din motivele de capetenie ale acestui exod . Asa bunaoara in I953 , anul mortii lui Stalin , peste 330.000 de persoane s'au refugiat in apus . Numai in luna Martie , luna mortii dictatorului , aproape 60.000 de persoane au parasit totul pentru a trece in Occident . In I959 , in schimb , anul in care se inregistreaza o oarecare consolidare a regimului din Germania de rasarit , cifra refugiatilor scade la I50.000 , pentru a urca apoi in mod regulat pana la instaurarea "zidului rusinii"

Din I945 se socoteste ca numarul celor care in mod voluntar au parasit zona sovietica , se ridica la 3.700.000 .

Au parasit Germania sovietica intre I954 si I96I : Aproape 6.000 de medici si farmacisti , 800 de juristi si notari , 750 de profesori universitari ,aproape I7.000 membri ai invatamantului primar si secundar , peste I7.000 de ingineri, In afara de aceasta , din I952 , 20.000 de membrii ai fortelor armate ale Republicei Democrate (politie , jandarmerie , armata) au fugit de regimul lui Ulbricht . Printre acestia din urma numerosi ofiteri . Cel mai mare in grad un locotenent-colonel , care comanda din I960 incoace primul regiment de inf. motorizata din armata germana de rasarit .-

*

La Bucuresti au sosit doua delegatii comuniste : una din fruntasi de partid si alta de economisti .

*

In tara nu se mai gaseste carne , pasari si branza . Autoritatile urmaresc pe toate caile pe cei cari vindeau la asa zisa "bursa neagra".

In mai multe localitati din Ardeal au fost devastate unitati cooperatiste de consum .

*

Comunitatea romana ortodoxa din PARIS , va face un pelerinaj la Manastirea Sf.Arhanghel Mihail (MONT ST.MICHEL - MANCHE) , in zilele de 29 si 30 Septembrie a.c. P.S. Episcop Teofil , inconjurat de clerul Bisericii Romane din Paris , va oficia Sf.Liturghie in Biserica Sf.Arhanghel Mihail din MONT St.MICHEL. Sambata 29 Septembrie , seara se va oficia Vecernia Mare (Privegheare slujba manastireasca). Pentru prima oara in istoria acestui sfânt locas va avea loc savarsirea Sf.Liturghii , oficiata de slujitori ai Bisericii Ortodoxe . Sfanta Liturghie ca si osteneala pelerinajului sunt inchinate , dupa cum s'a anuntat , intru cinstea Sf.Arhanghel Mihail , îngenunchere pentru Biserica crestina martirizata de cei fara Dumnezeu si rugaciune pentru unirea Bisericii Crestine .

*

Credinciosii Parohiei "PReasfanta Treime" din Cleveland (U.S.A.) , fac pregatiri pentru celebrarea jubileului de aur . Conducatorul Bisericii , preotul George BABUTIU , a venit la parohia "PREASFANTA TREIME" in luna August I934 si pastoreste si astazi . Preotul BABUTIU , a fost inaintat la treapta de Prelat Papal cu titlul de Right Reverend Msgr. in anul I954.-

*

La DETROIT se sarbatoreste jubileul de 50 de existenta si activitate a Asociatiei Baptiste romane din America si Canada . Vor participa reprezentanti din toate partile unde s'au infiintat biserici baptiste . "LUMINATORUL" organul oficial a aparut in numar festiv . Se publica articole semnate de : Rev. I.Ardelean , dr.Petre Trutza , dr.Luca Sezonov , Rev.George Crisan , Rev. Danila Pascu , dr.Steviu Radiu , dr.Gabriel Sabo , Rev.Fred Raft , Rev.Teodor Branc , dr.Warner Cole , Rev.A.S.Lucaciu , Rev.George Galetar , George Lucuta, Dan Maghiar , George Cadariu , Rev.P.I.Andrisan , I.Brosteanu , George Luguzan, M.Rusz , M.Delamarian , J.Matei , Steve Dan , G.Sas , Rev.Teodor Faur , Alex. Farkas , Rev.B.Rock , Rev.Teodor Branc, Rev.Nicolae Titus , Rev.Radu Tasca .

*

D. Jeremie HODOROABA , Pastorul Bisericii Baptiste din Paris , transmite prin postul de Radio Monte Carlo , doua programe de radio , pe saptamana, Vineri si Duminica la ora 6.25 (I8.25) pe undele scurte 49.-

==========

CAND VA AFLATI LA FRANKFURT a MAIN

V I Z I T A T I

R E S T A U R A N T U L "B U K A R E S T"

26, L I E B F R A U E N B E R G